

Coin de l'Ouvrier

Ce qu'il faut faire

POUR DÉGONFLER LES VILLES

NOUS avons vu, dans notre dernier article, que la crise ouvrière actuelle chez nous consiste d'abord en chômage, que ce chômage a été causé et par une immigration mal réglée et par un dépeuplement excessif des campagnes au profit des villes. En passant, nous avons remarqué quelle est la triste situation faites aux travailleurs des villes, regardé combien peu de gêne on remarque à la campagne et demandé aux cultivateurs d'ouvrir les yeux pour se convaincre que leur place se trouve sur la terre, où ils sont déjà.

L'équilibre rompu entre la campagne et la ville ne se rétablira pas seul. Il faut y travailler de toutes ses forces et sincèrement, le succès ne viendra qu'après.

* * *

Quels sont donc les principaux moyens à prendre pour retenir les fils de cultivateurs à la campagne, à cultiver la terre ?

Le premier c'est l'encouragement que l'on doit donner à la colonisation : organiser cette colonisation immédiatement et d'une manière pratique.

Combien de fois n'entendons-nous pas dire : " S'ils ont de la difficulté à vivre, à se procurer du travail, c'est bien de leur faute, qu'ils aillent sur des terres, il y en a des milliers qui les attendent." Très bien, mais qui va transporter ce futur colon sur son lot de colonisation ? qui va lui acheter une charrue et un cheval pour labourer sa terre, qui, enfin va lui fournir ce dont il a besoin absolument pour subsister d'ici l'arrivée des récoltes, le paiement de la vente de ses produits.

Aussi, la réponse à ce reproche, plus d'un l'a donnée; elle se résume ainsi: "Nous ne pouvons nous en aller sur des terres sans nous exposer à crever de faim, ayant absolument rien pour

nous suffire. Dans ce cas, nous aimons mieux souffrir chez nous que dans les bois."

Si nous reproduisons ainsi ce qui se dit un peu partout, ce n'est pas dans le but de nuire à la colonisation, au contraire ; mais pour indiquer où se trouve le mal, ou pour montrer de quel encouragement pratique la colonisation a besoin pour réussir pleinement. Les discours, les conférences, les tracts, etc. peuvent aider beaucoup, mais, nous est avis qu'à eux seuls ils risquent souvent de nuire plus qu'ils n'aident à la colonisation.

Nous avons déjà, nous-même, eu l'occasion de le constater. Nous causions de telle région fort vantée, et d'ailleurs très fertile et on nous lança immédiatement : " Tu connais un tel, un tel, un tel... ils y sont rendus et ils crèvent de faim. Ils se sont lancés pas d'argent et la misère les a pris." Quand une nouvelle comme celle-là circule dans une région, allez voir ensuite s'il partira bien des jeunes de cette région pour le pays de colonisation tant vanté, et si riche d'avenir. La question est réglée, si on part, on ira à la ville.

* * *

Aussi, combien nous avons été heureux d'apprendre, ces jours derniers, que le Ministère de la Colonisation avait un nouveau projet d'encouragement à la colonisation. D'après ce projet fort pratique, le Gouvernement travaillerait lui-même au déboisement, à la construction des bâtisses nécessaires, et ferait des avances à remboursements faciles.

Que ce projet soit immédiatement mis à exécution et on en constatera les bons résultats dès cette année. D'ailleurs, il est important, qu'on le mette en branle dès maintenant, car si on attend trop, l'année sera pratiquement perdue pour lui.

* * *

Un autre moyen de garder les cultivateurs sur les terres, est de faire la lumière sur la vraie situation ouvrière des villes. Il faut dire les